

■ À L'AGENDA

JEUDI 7 MARS. Conférence-débat. Une conférence-débat « La République ? Quelles valeurs ? » sera proposée le jeudi 7 mars, à 20 heures, au Cerrep de Sens (5, rue Rigault), par le Cercle Condorcet du Sénonais. Jean-Fabien Spitz, universitaire spécialiste de philosophie politique, prendra pour point de départ les prémisses de la philosophie du XVIII^e siècle : l'égalité de valeur de l'ensemble des individus. On essaiera de montrer que les révolutions de la fin de ce siècle ont proposé des moyens pour faire entrer cette égalité dans la réalité et les difficultés liées jusqu'à l'époque contemporaine. ■

LANTERNES. Création. Le Japan Club organise un atelier de création de lanternes japonaises. Ouvert à tous à partir de 11 ans, cet atelier sera l'occasion de découvrir l'art de la fabrication de lanternes et de laisser libre cours à sa créativité. Mercredi 6 mars de 14 à 17 heures. Bibliothèque des Champs-Plaisants (dans la limite des places disponibles). Informations au 03.86.83.88.13 ou à bibliothequeannexe@mairie-sens.fr ■

➔ DEMAIN



ANIMATION. Manga doublage. La bibliothèque des Champs-Plaisants (7, rue du Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny, à Sens) propose avec les jeunes de l'accueil ados de Rosoy une animation « Manga doublage » demain mercredi 28 février, de 14 à 16 heures. Renseignements au 03.86.83.88.13. Mail : bibliothequeannexe@mairie-sens.fr ■

Sens ➔ Vivre sa ville

SANTÉ ■ La structure a choisi de cibler sept enfants âgés d'un à trois ans pour une prise en charge accélérée

Six mois pour mieux communiquer

Depuis la rentrée, le centre d'action médico-sociale précoce de Sens suit intensivement des enfants en bas âge. Les premiers résultats sont encourageants.

Simon Magny

simon.magny@centrefrance.com

Spécialisé dans la prise en charge des enfants jusqu'à six ans, le centre d'action médico-sociale précoce (CAMSP) poursuit, depuis septembre dernier, un dispositif expérimental. Six enfants âgés de trois ans, atteints de troubles communicationnels ou relationnels, bénéficient d'un suivi innovant. Si les méthodes d'accompagnement restent les mêmes, c'est la forme qui change.

En temps normal, les enfants sont accueillis trois fois par semaine. « On a fait le choix de partir sur une prise en charge intensive, avec neuf à douze rendez-vous par semaine », explique Sylvain Terreau, directeur du CAMSP de Sens. Un changement de rythme pour les enfants, comme pour les professionnels, poussés à questionner leur méthodologie.

À la québécoise

Intégralement financé par l'Agence régionale de santé (ARS) à hauteur de 100.000 euros, le dispositif a été modelé par une équipe de sept professionnels de la structure. Inspiré, notamment, des méthodes québécoise ou suisse, que



ÉQUIPE. Le CAMSP est composé « à moitié » de praticiens libéraux à mi-temps. PHOTO D'ILLUSTRATION JÉRÉMIE FULLERINGER

Sylvain Terreau, le directeur de l'établissement, a pu observer. Il cible les enfants âgés entre un et trois ans, qui sont atteints de troubles relationnels ou communicationnels. « Ce sont des enfants qui n'ont pas forcément un diagnostic posé, souligne Sophie Weinbreck, infirmière coordinatrice du CAMSP. Ils peuvent avoir des retards de langage, ou ne jouent pas avec les autres. » Les enfants qui ont été retenus

pour cette expérimentation présentent les troubles « les plus complexes », sur lesquels les professionnels veulent s'attarder avant qu'ils intègrent l'école. « Il y a un enfant qui, la première fois que nous l'avons accueilli, ne m'a pas vu, se souvient le directeur du CAMSP. Il a commencé à avancer vers moi et m'est rentré dedans. C'est comme s'il ne me voyait pas. »

L'accompagnement commence

donc par les bases de la communication du quotidien. « Cela peut être pour des gestes simples, comme demander à boire, décrit Béatrice Petit, assistante de direction. Leur apprendre à montrer le verre pour expliquer qu'ils veulent quelque chose. » Et éviter la frustration, entraînant parfois la colère, que certains enfants n'arrivent pas à exprimer.

« L'objectif, c'est d'essayer de

les rendre plus autonomes », résume Sophie Weinbreck. Avant que les jeunes enfants n'arrivent à la crèche ou à l'école.

« Il faut que les parents acceptent que leur enfant ait des troubles »

En plus des séances individuelles de relaxation, d'éveil puis de jeux éducatifs, le centre prévoit des « guidances parentales », que les parents suivent seuls. « Sans leur investissement, cela ne peut pas marcher. C'est une condition de l'accompagnement, certifie Sylvain Terreau. Il faut que les parents acceptent que leur enfant, qui a entre 12 et 18 mois, ait des troubles. »

Les six premiers mois d'expérimentation se sont donc achevés. La deuxième session va démarquer, avec l'intégration d'un nouvel enfant. « Il n'y en a qu'un dans le groupe qui a remarqué qu'il y avait un nouveau », s'amuse le directeur. Néanmoins, « tous les enfants ont évolué », se réjouit l'équipe.

Pour cette structure qui accueille environ 150 enfants, de la naissance à l'âge de six ans, l'efficacité de cette méthode rebat les cartes. « Pour ceux pour qui cela marche, ça remet en question la méthode française », analyse Sylvain Terreau. Avec un « défi » important, repérer, accompagner et « mettre le paquet », le plus tôt possible. ■

Enquête en herbe sur Mallarmé

ANIMATION. Durant les vacances, l'agence d'attractivité du territoire, Sens Intense, propose une animation dédiée aux enfants de 7 à 12 ans. Il s'agit d'une visite enquête de la ville, ayant pour thème « le dernier poème de Mallarmé ». « Le poète fut élève à Sens, où il écrivit ses premiers poèmes et où il rencontra l'amour de sa vie. Mais il n'a pas toujours porté la ville dans son cœur, c'est pourquoi il a laissé un ultime défi aux jeunes inspecteurs en herbe : retrouver son dernier poème. » Les prochaines visites se déroulent mercredi 28 février et jeudi 29 février de 14 h 30 à 16 h 30. Réservation par téléphone au 03.86.65.19.49. ; tarif : 7 € par enfant.

